

RESUME LE BOURGEOIS

GENTILHOMME

MOLIERE (1670)

Le Bourgeois gentilhomme est une comédie-ballet écrite par Molière sous forme de prologue. Une comédie-ballet est un genre faisant intervenir ensemble la danse et la musique dans une pièce de théâtre.

Les personnages principaux

M. Jourdain - le Bourgeois gentilhomme

M. Jourdain est un bourgeois qui souhaite devenir noble. Pour cela, il est prêt à tout et se comporte de façon ridicule.

Mme Jourdain

Mme Jourdain, son épouse, tente de lui faire comprendre qu'il est grotesque en agissant de la sorte, cependant il ne veut rien entendre.

Lucile

Lucile est la fille de M. et Mme Jourdain. Elle souhaite se marier avec Cléonte, mais son père s'y oppose, parce qu'il n'est pas noble. Contrairement à Mme Jourdain, qui est très favorable à ce que sa fille l'épouse.

Nicole

Nicole est la servante de M. et Mme Jourdain. Elle a un franc-parler qui l'amène à rire lorsque M. Jourdain se présente à elle sous des habits de « gentilhomme ». Elle n'apprécie pas quand ses maîtres reçoivent du monde, car elle doit redoubler d'efforts.

Dorante

Dorante est un homme qui se sert de la crédulité de M. Jourdain. En effet, ce dernier le prend pour être son ami et témoigner en sa faveur auprès du roi en échange de l'argent qu'il lui donne. En fait, Dorante utilise ces sommes à ses fins et mène M. Jourdain en bateau, comme sans doute Mme Jourdain.

Dorimène

Dorimène est une marquise courtisée par Dorante et M. Jourdain. Cependant, elle ne sait pas que les onéreux cadeaux que lui offre Dorante proviennent de la bourse de M. Jourdain. Qui plus est, M. Jourdain est également trompé, car Dorante lui fait croire qu'il indique à Dorimène d'où sont réellement issus tous ces présents.

Cléonte

Cléonte est un jeune homme honnête amoureux de Lucile. Comme il n'est pas noble, M. Jourdain lui refuse la main de sa fille.

Covielle

Covielle est le valet de Cléonte. Il souhaite épouser Nicole. Il va mettre au point tout un stratagème pour que Cléonte puisse s'unir à Lucile. Il imaginera ainsi une mise en scène faisant croire que son maître est un membre éminent de la Turquie, afin de tromper M. Jourdain.

Le résumé de l'histoire

M. Jourdain a une obsession : être un gentilhomme. Pour cela, il emploie des maîtres de danse et de musique pour l'éduquer dans ces arts. Les deux professeurs conversent en

eux et sont satisfaits d'être aussi bien payés avec cet homme. Puis, ils argumentent tous deux sur l'importance de leur enseignement. Le professeur de danse indique à M. Jourdain que son art est le plus nécessaire pour devenir un gentilhomme, tandis que le professeur de musique fait de même en avançant que la musique amène la paix.

Le maître d'armes les rejoint et montre à M. Jourdain comment se défendre. Il précise que son art est le plus fondamental : il tue et sauve la vie. Puis arrive le professeur de philosophie qui tient le même discours, pensant que sa discipline est la plus importante de toutes. Les quatre maîtres se disputent violemment et M. Jourdain se met à l'écart.

Le conflit terminé, le professeur de philosophie commence son cours. Il propose à M. Jourdain plusieurs aspects de cette matière. Cependant, l'apprenti gentilhomme n'est pas intéressé par ses suggestions de leçons et lui répond qu'il veut connaître l'orthographe. Il sollicite également pour écrire un mot doux à Dorimène.

C'est au tour du maître tailleur de faire suite à la leçon du maître de philosophie. Il est accompagné par ses garçons tailleurs et l'un d'eux nomme M. Jourdain « mon gentilhomme ». M. Jourdain est tellement fier qu'il donne de l'argent au jeune homme. Le garçon redouble ainsi de compliments et d'appellations nobles pour récupérer une somme conséquente auprès de M. Jourdain, tout heureux d'être perçu de cette manière.

Désormais paré avec ostentation, M. Jourdain aspire à aller en ville, mais il croise sa servante Nicole. Cette dernière, à la vision de son maître déguisé de la sorte, éclate de rire. Il s'agit d'une menace de la frapper, mais rien n'y fait : Nicole ne peut s'empêcher de s'esclaffer. Puis, M. Jourdain indique qu'ils invitent des personnes à un dîner, ce qui modifie l'humeur de la servante. Agacée, elle a énormément de travail lorsque ses maîtres convoquent du monde.

Mme Jourdain arrive et essaie de faire entendre raison à son mari. Elle lui dit qu'il est ridicule à être ainsi paré, à prendre des cours comme un gentilhomme et à se faire abuser financièrement par celui qu'il croit être un ami : Dorante. M. Jourdain lui explique qu'en échange ce dernier parle de lui au roi. Puis, M. Jourdain réfute tous les arguments de sa femme, il estime qu'elle et sa servante ne comprennent rien aux choses importantes de la vie. Pourtant, tout le monde se moque bien de lui.

Dorante entre et fait une cour exagérée à M. Jourdain en lui adressant une multitude de compliments. Il lui réclame ensuite de l'argent en lui précisant qu'il lui remboursera tout ce qu'il lui doit, ce à quoi M. Jourdain s'exécute, dans l'espoir qu'il continue à parler de lui roi. Puis Dorante converse avec Mme Jourdain, il évoque sa fille, Lucile. Mme Jourdain écoute le dialogue sèchement, il est manifeste qu'elle ne l'apprécie pas.

Dorante reprend sa discussion avec M. Jourdain. M. Jourdain lui verse de l'argent pour qu'il achète des cadeaux de sa part à Dorimène dont il est épris. Mme Jourdain, méfiante, demande à Nicole d'essayer d'écouter discrètement ce que les deux hommes manigancent. M. Jourdain confirme que Dorante pourra venir manger chez lui avec Dorimène en l'absence de son épouse. Nicole se fait surprendre par M. Jourdain qui lui administre une gifle.

Nicole rapporte à sa maîtresse qu'ils cachent quelque chose, mais Mme Jourdain n'est pas vraiment étonnée. Elle suggère à Nicole d'aller voir Cléonte, car sa fille en est amoureux. Ainsi, il pourra lui faire une demande en mariage. Cependant, quand Nicole se rend chez Cléonte et son servant Covielle, les deux hommes sont fâchés pour une raison inconnue. Ils s'agit d'un malentendu qu'ils élucideront tous ensemble après de nombreux échanges. Les choses finiront par rentrer dans l'ordre et Cléonte, très amoureux, aspirera bien à épouser Lucile.

Cléonte se dirige ainsi à la rencontre des Jourdain pour faire sa demande en mariage à sa fille. M. Jourdain refuse, car il n'est pas un gentilhomme, ce que Cléonte à l'honnêteté de lui avouer. Mme Jourdain s'offusque et tente de lui faire changer d'avis, mais sans succès.

Le dîner avec Dorimène a lieu. Dorante s'arrange pour faire croire à Dorimène que les cadeaux qu'il lui fait viennent bien de lui et pour que M. Jourdain n'y voie que du feu. Et ils lui font tous deux la cour, mais Dorimène ne comprend pas que M. Jourdain est abusé. Quand Mme Jourdain arrive, elle accuse le marquis de tourner autour de son mari. Dorimène s'en va, stupéfaite. M. Jourdain reproche avec une certaine fureur le comportement de sa femme.

À la suite de la décision de M. Jourdain de ne pas donner la main de sa fille à Cléonte, Covielle, qui voit bien la folie des grandeurs de M. Jourdain, pousse son maître à une dernière scène pour qu'il épouse sa bien-aimée. Ainsi, Cléonte se fait passer pour le fils du Grand

et Covielle pour son servant. Le personnage de Cléonte veut épouser Lucile. Ils laissent entendre que M. Jourdain y gagnera un titre de noblesse turque. Le stratagème fonctionne à merveille et M. Jourdain ne voit pas qu'il s'agit d'une supercherie derrière les déguisements et le langage complètement inventé des protagonistes. Dorante est informé par ceux-ci du contenu de la mise en scène. Il en profite pour venir aux côtés de Dorimène.

Mme Jourdain revient et observe son mari désormais habillé de façon encore plus étrange. Abusé par sa propre naïveté, il a revêtu les habits pour le mariage qu'il consent pour sa fille avec le fils du Grand Turc. M. Jourdain lui répond par ce qu'il croit être la langue turque, ce que sa femme le pense alors fou. Lucile ne saisit pas pourquoi son père consent à la marier avec le fils du Turc et refuse dans un premier temps. Puis elle reconnaît Cléonte sous les déguisements et accepte. Mme Jourdain a la même réaction, mais quand elle comprend de qui il s'agit elle fait chercher un notaire pour que sa fille puisse se marier avec Cléonte. Grâce à la venue du notaire, Cléonte pourra épouser Lucile et Covielle se mariera avec Nicole. Dorante en profite pour faire croire à M. Jourdain qu'il prendra la main de Dorimène pour rassurer sa femme, tandis qu'il indique à Mme Jourdain que ce mariage empêchera son mari de s'approcher de Dorimène. Les protagonistes attendent l'arrivée de l'homme de loi devant un ballet.

Le thème abordé

L'obsession de M. Jourdain de s'élever de son rang

M. Jourdain consacre tellement d'énergie à vouloir être un gentilhomme qu'il en devient complètement aberrant. Il est grotesque et même si plusieurs personnes de son entourage lui en font part, il réfute leurs arguments d'un revers de la main, sans s'en soucier. Il met ainsi en péril la vie amoureuse de sa fille pour la simple raison que son prétendant n'est pas noble, alors que lui-même ne l'est pas. En agissant de la sorte, il pousse les gens, y compris ses proches, à user de sa folie pour arriver à leurs fins. Ils lui font miroiter une belle position et un grand mariage pour sa fille afin qu'elle puisse épouser celui qu'elle aime vraiment. Plus, il croit sa femme dupe de ses intentions, bien qu'elle en soit parfaitement consciente. Son obsession pour s'élever ne fait que, paradoxalement, l'abaisser au ridicule.